

C'est aujourd'hui que les bâtisseurs de la gigantesque « maison » que la France ouvre à l'humanité, l'inaugurent avec éclat. Les constructeurs ont tout prévu, tout combiné; ils ont invité tout l'univers — excepté le Roi de l'univers. Il n'y a que Dieu, créateur de la science, auteur du progrès, maître du génie, que l'on ait exclu de la cérémonie officielle et qui n'ait pas été admis à consolider, par sa bénédiction, les fondements de l'édifice. Ah! certes, ils ont vigoureusement travaillé, les constructeurs... Est-ce que, selon le mot de l'Écriture, ils n'auraient pas travaillé vainement?

Regardons plus au large. Avec une activité fébrile, on voit les nations maritimes armer et fortifier leurs flottes, entasser des munitions, mettre en chantier des bâtiments nouveaux. Ne dirait-on pas que l'on redoute un gigantesque conflit, prochain peut-être?... Et c'est l'heure même où le gouvernement de la France interdit à nos vaisseaux d'appeler sur eux les bénédictions du ciel, en rendant hommage au Créateur. Il se croit donc assez fort pour garder la cité, tout seul, et sans implorer le secours d'En-haut!

Fasse Dieu que nous n'ayons pas à dire un jour que ces gardiens imprudents de la patrie française avaient exercé vainement leur vigilance!

Prions donc, afin de remplacer ceux qui ne prient pas. Prions pour la grandeur et la prospérité de la nation sur laquelle on ne veut point des bénédictions de Dieu. Prions pour les combats futurs de cette marine à laquelle on ne permet plus de glorifier Dieu.

Quand le Seigneur demanda dix justes à Sodome, il n'exigea point qu'on les trouvât parmi les chefs de la cité; dix mendiants auraient suffi à sa miséricorde. Espérons donc! En dépit de l'apostasie des chefs de la cité, quand nous voyons tant d'humbles à genoux, nous pouvons espérer que Dieu fera miséricorde à la patrie!

(*L'univers*).

François VEUILLLOT.

Un crime anarchiste. — L'église d'Aubervilliers incendiée, saccagée et profanée

On lit dans *La Croix* :

Un incendie allumé par la plus féroce des haines antireligieuses a détruit en partie, il y a quelques jours, l'église d'Aubervilliers, l'un des plus beaux monuments de l'architecture religieuse du xvi^e siècle.

Cette église est enclavée entre les rues de Paris, du Moutiers, de Pantin, et le passage Saint-Christophe. Devant la rue de Paris, s'étend la place de la Mairie.

Le curé d'Aubervilliers, M. l'abbé Bernard, demeure au n° 16 de cette rue. Enfin, le commissariat et le poste de police sont logés à deux pas de là, dans les dépendances de la mairie.

Une maraîchère des environs de Pontoise, venue à Aubervilliers avec son mari, pour vendre des plants d'artichauts, s'était assise à la porte de l'église qui donne accès à la salle des mariages.